



Coopération et Financement : deux aspects critiques de l'EER

➤ La *Stratégie de Lisbonne* de l'U.E. vise à faire de l'Europe l'économie axée sur le savoir la plus compétitive et la plus dynamique au monde d'ici 2010. Pour y parvenir, il faut améliorer la coopération dans tout l'EER et accroître les financements en R&D pour les technologies d'information et de communication (TIC), estime Paul Mehring, Président du conseil de ITEA et ancien responsable de la recherche chez DaimlerChrysler.

"Le premier problème, dit-il, c'est la nécessité d'une meilleure coopération entre le Programme Cadre de la Commission, les initiatives intergouvernementales comme EUREKA et les programmes nationaux. Les clusters ITEA et MEDEA+ d'EUREKA ont fait un premier pas dans ce sens en proposant un concept de domaines stratégiques pour assurer des mécanismes de coopération dans des domaines clés de la compétitivité européenne tels que le foyer numérique, la téléphonie mobile et l'automobile."

"Le deuxième, c'est l'important fossé qui sépare nos niveaux d'investissement en R&D pour les TIC de ceux des États-Unis et du Japon. Pour surmonter ce problème, l'U.E. et tous les États membres doivent augmenter ces investissements publics et privés, et, ce faisant, jouer un plus grand rôle dans l'EER."

Pour la version intégrale en anglais de cet article, consultez www.eureka.be/news

Dernière minute

- Le 6e Appel à projets de ITEA est maintenant lancé. Si vous cherchez des partenaires ou souhaitez rejoindre un projet, consultez le nouveau service gratuit de recherche de partenaires en ligne sur www.itea-office.org (cliquez sur "Partner search" sur la page d'accueil).

➤ Au sommaire de ce numéro 61

- 2 Actualité : Nouveautés en R & D
- 4 Article de fond : L'avenir des technologies de production
- 6 Vitrine : E! 1660 MEDIA TRANS SCH(DEF) et E! 2362 FACTORY LAMI
- 7 Nouveaux projets EUREKA à la recherche de partenaires
- 8 Au programme : Point de vue et Agenda EUREKA

RISURSIM – un projet d'actualité au CeBIT



➤ La prévention des inondations étant à l'ordre du jour dans de nombreuses villes d'Europe, le projet EUREKA E! 2255 RISURSIM ne manquera pas d'attirer l'attention au CeBIT 2003 (12-19

March), le salon mondial n°1 de l'informatique et des communications où EUREKA partagera le stand du Ministère de l'Éducation et de la Recherche allemand, dans le hall 11. Tombant à point nommé, ce projet a développé des modèles informatiques pour aider les collectivités locales et agences de l'environnement à formuler des stratégies de gestion et de drainage afin de réduire les inondations urbaines, les frais de nettoyage, voire les primes d'assurance. Des informations complémentaires sur RISURSIM sont disponibles sur www.eureka.be/success-stories.

Le 13 mars, Sur un autre stand du CeBIT (B14/1, Hall 11), EUREKA présentera des clusters (EURIMUS, CARE et ITEA) et des parapluies (EULASNET et EUOLEARN p. ex.)

Un benchmark des tendances en R&D

➤ Lors de leur réunion de novembre à Bruxelles, les membres du Conseil sur la compétitivité de l'U.E. ont conclu de "dialoguer davantage" pour mettre en vigueur les politiques nationales de recherche, réduire la fragmentation et contribuer à la mise en place de l'Espace de Recherche Européen. Helge Sander (droite), Ministre des sciences, de la technologie et de l'innovation au Danemark, a également proposé d'introduire des mécanismes plus concrets pour assurer une coordination plus systématique des efforts de R&D en Europe, "pour savoir qui fait quoi... Les États membres se sont maintenant engagés à œuvrer dans ce sens."



Une coordination efficace est primordiale pour que les communautés de recherche en Europe restent à la hauteur des progrès scientifiques et technologiques. Le Conseil sur la compétitivité prévoit de faire le point sur les efforts de recherche une fois par an, et les premiers résultats d'une comparaison des politiques nationales de recherche ont été présentés en juin 2001. Des outils d'analyse comparative ont été utilisés pour classer la recherche des pays. Par exemple, bien que le niveau de la recherche au Danemark soit élevé, les investissements danois en recherche sont proportionnellement plus faibles que dans les autres États membres.